42nd Street, New York, 1986

Métropolis

l'exposition
Robert Walker, Métropolis,
bénéficie du soutien
de l'Ambassade du Canada
à Bruxelles

Robert Walker

La rue est un spectacle permanent, un objet d'art multiple, un concert étonnant. Il suffit de marcher, de regarder intensément, d'écouter. Un bus vous frôle dans un éclair jaune. Des panneaux publicitaires vous agressent. Une femme en manteau rose, avec un sac plastique vert et blanc, longe une palissade où des affiches achèvent de se décoller. Elle croise la camionnette rouge de La Poste. Cela se passe tout près de chez vous. Cela vous appartient.

Les villes sont faites de pierres et de briques, d'asphalte et de béton, de verre et de métal. Elles sont peuplées de gens pressés et d'autres qui ne savent où aller. Elles sont traversées de mots et de signes fulgurants, parcourues en tous sens par des voitures, des camions et des bus de toutes les couleurs. Robert Walker aime les grandes villes, tout particulièrement Montréal, où il est né, New York où il a vécu dix ans et Paris, Rome, Varsovie... Il les considère comme une matière première, vivante. Il va à leur rencontre, les pénètre physiquement. Il marche et, dans un même élan, prend les images qu'il transcrit, plus tard, sur la brillance meurtrière du cibachrome.

« Christ est mort pour nos péchés », « Tomorrow's Weather », « Steak & Bread ». Les mots se bousculent autour d'une silhouette noire et sage. Le bleu du mur nous tient lieu de ciel... Le hurlement rouge du véhicule des pompiers appelle une décapotable de papier rose bonbon et tout en chromes qui dévale du haut de l'image vers les façades grises. Au milieu de la rue sombre, une bâche d'un vert profond et acide masque les étranges reliefs d'un objet bicéphale.

Même s'il fut d'abord attiré par la peinture (est-ce pour cela qu'il fait tellement appel à la couleur?), la vision de Robert Walker est celle d'un photographe. Son action est de choisir dans la réalité les éléments significatifs. Il tranche, il retranche. Il cadre. Devant lui, le désordre s'organise. Des éléments hétéroclites, apparemment inconciliables, se mettent en place. Robert Walker ne recherche pas l'extraordinaire. Il est simplement disponible, et agit en même temps qu'apparaît le sujet. Il saisit au vol un mot sur une enseigne, emporte une portière de taxi jaune, remarque un geste inconscient, s'amuse d'une robe à fleurs, d'un joueur de saxophone en short vermillon, d'un mannequin d'étalage. Il mutile une cabine téléphonique, une affiche, une vitrine. Il ampute. Puis il assemble à nouveau. Il reconstruit sa ville, à sa manière, une ville universelle. Métropolis.

Les photographies de Robert Walker frappent, au premier abord, par leur aspect graphique, leur brillance colorée et un incontestable sens de l'espace. Il faut pourtant dépasser l'aspect formel de ces images, les considérer d'un point de vue différent. A ce moment, nous dit Robert Walker, vous réalisez *qu'à l'évidence rien n'est parfait. C'est un monde d'illusions qui nous est révélé, de désillusion aussi, favorisant l'émergence des vieux thèmes, ceux de la naissance, du péché, et de la mort. Et qui affirme le triomphe de l'absurde.*

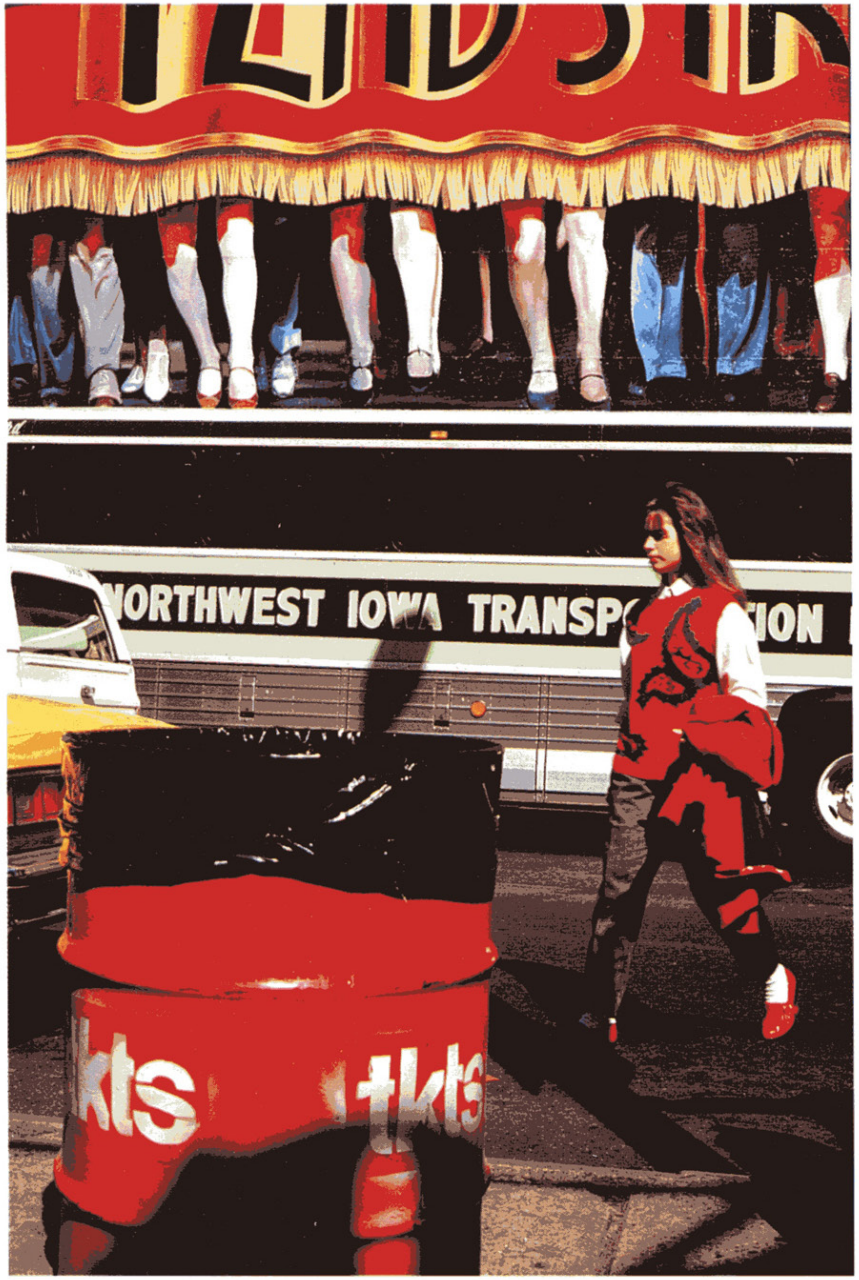
Biographie:

Robert Walker est né à Montréal, en 1945. Il étudie la peinture à la George Williams University, Québec. Autodidacte en photographie, il se perfectionne avec Lee Friedlander à Montréal, avec Gary Winogrand à New York. Pour lui, la vie est en couleur. Rétrospectivement, il pense que c'est son admiration pour les œuvres de Friedlander et Winogrand, et aussi pour celles de Robert Frank et William Klein qui l'a poussé à opter pour la couleur, à créer *un jeu où l'on ne pourrait appliquer les vieilles règles*, à tirer du chaos des images qui affirmeraient *la couleur pure, la chorégraphie et l'humour d'un dessin animé de Walt Disney*.

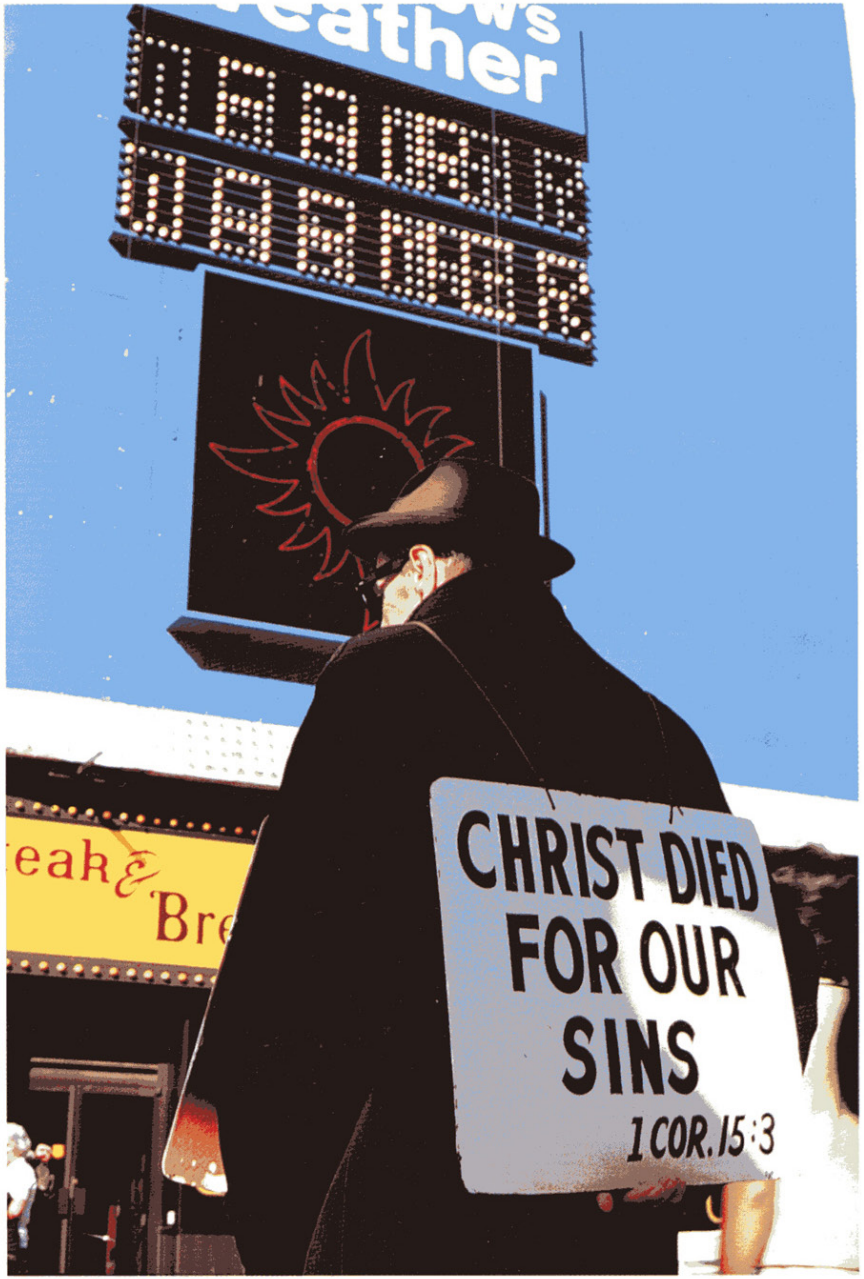
Nombreuses expositions personnelles dont: Bertha Urdang Gallery, New York; Galerie Delpire, Paris; Galerie Gilles Gheerbrant, Montréal; Fotogalerie Pennings, Eindhoven; White Water Gallery, North Bay, Ontario; ICP, New York.

Collectives: *Color as Form*, George Eastman, Rochester; *Personal Choice*, Victoria et Albert Museum, London; *Color in Street*, California Museum of Photography; *New American Photographs*, Fogg Art Museum, Haward University; *Canada/New York*, 49th Parallel Gallery, New York; *New York: the City and it's People*, Palais culturel des Travailleurs de Beijing, Chine.

Signalons, parmi les publications qui lui ont été consacrées, son livre *New York, inside out*, préfacé par William S. Burroughs, publié par Skyline Press, Toronto.



Times Square, New York, 1986



Times Square, New York, 1979

West 39th Street, New York, 1985

Robert Walker. Plac Pomnik Braterstwa, Varsovie, Pologne, 1996

Musée de la Photographie, 11, avenue Paul Pastur, 6032 Charleroi. Editeur responsable: Georges Vercheval, 20, allée du Château, 7140 Morlanwelz.
Couverture: Patrice Junius. Mise en page: Thierry Denblinden. Impression: Overprint à Strépy-Bracquegnies.